



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL
de Bourgogne-Franche-Comté







	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1	
horticulture	Géranium ➔	pucerons	localement		=	
		thrips			=	
		rouille			=	
		bactériose	1er cas détecté (isolé)		=	
		virose			=	
		botrytis			=	
	annuelles / plantes à massif ➔	pucerons	millions bells, fuchsias, ipomées		syrphes, parasitoïdes	=
		thrips				=
		acariens				=
		tarsonèmes				=
		sciarides				<
		botrytis				=
		oïdium	dahlia			>
		sclérotinia	/!\ risque élevé /!\			=
	plants légumes ➔	pucerons	aubergines, patates douces			=
		sciarides	poireaux			<
		thrips				=
		acariens				=
		mildiou	/!\ conditions favorables /!\			<
	Aromatiques ➔	pucerons	ciboulette, verveine, ...			>
		cicadelles				<
		botrytis				<
		oïdium	romarin, sauge			>>
	Vivaces ➔	chenilles				=
		pucerons	sauge			=
		oïdium	ancolie			x

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1
pépinière	arbustes en croissance ➔	oïdium	photinia		X
		otiorhynques			X
		tâches noires			X
		chenilles			X
		pucerons	photinia, buddleia, petits fruits, ...	coccinelles	X
	lavandes	dépérissement			X
		botrytis			X
	Rosiers ➔	pucerons			X
		chenilles			
		tâches noires			X
		oïdium	sur variétés sensibles		X

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	Comparaison N-1
paysage	Marronnier ➔	mineuse	1ers vols		=
	Pin ➔	processionnaire	fin des processions		=
	Buis ➔	pyrale	larves très actives		=
		psylles			X
	Platane ➔	tigre	sous rhytidome		<
		dégâts de gel	localement (Jura)		X
	arbres en pousse	pucerons	rosiers, tilleuls, érables		X
	Ambroisie ➔		stade 1 voir 2 feuilles (précoce!)		X

Légendes :

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque quasi nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→risque moyen
	forte pression	→ risque fort

Comparaison du risque, par rapport à l'année dernière, à la même période :

- > Pression supérieure
- < Pression moindre
- = Pression identique
- X Pas de données N-1

4 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil /



les solutions de biocontrôle

[Liste des produits de biocontrôle](#)

les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

[Résistance aux produits phytosanitaires](#)



Risque pour la santé humaine



Espèce Exotique Envahissante

Présentation du réseau BSV Horti-pépi :



Le réseau d'observateurs 2026 est constitué de **25 exploitations** (entreprises de production horticole, pépinière et lycée), pratiquant principalement la **Protection Intégrée** des cultures, et représentatives de la filière, par leur taille et leur circuit de commercialisation.

Météo et risques :

T°C	-5	0	5	10	15	20	25	30	35	40	Risque
Pucerons	Vert	Vert	Vert	Vert	Orange	Rouge	Rouge	Orange	Vert	Vert	++
Acariens	Vert	Vert	Vert	Vert	Orange	Rouge	Rouge	Orange	Vert	Vert	++
Thrips	Vert	Vert	Vert	Vert	Orange	Rouge	Rouge	Orange	Vert	Vert	+

Gamme des températures des prochains jours

Prévisions Météo France à retrouver [ICI](#)

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.





HORTICULTURE

Géraniums :



Contexte cultural : zonal et lierre || enchainement des séries || sous abris



Culture de géraniums (photo AE)



Pucerons :

Des foyers de pucerons sont observés ponctuellement.
Certains ont été nettoyés par des syrphes spontanées.



Foyer nettoyé en suspension (photo AE)



Les premiers lâchers de **parasitoïdes** de pucerons sont déjà réalisés (format « mix »). Il est primordial de veiller à avoir des **fleurs** sous les serres, pour proposer aux auxiliaires (adultes) une **source de nourriture** (nectar, pollen) sans laquelle ils risquent de manquer d'énergie pour s'installer (pas de ponte → pas de larve = pas de régulation des pucerons 😞)

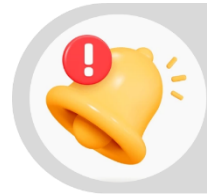


Bactériose :

Un premier cas de bactériose Xanthomonas a été détecté chez un observateur.

Il n'existe pas de produit (antibiotique), la prophylaxie et la surveillance sont donc les 2 piliers !

Le symptôme foliaire est un **jaunissement avec une légère nécrose**... qui peut facilement être confondu avec un léger stress hydrique et/ou un manque d'engrais.



Annuelles, plantes à massif



Contexte culturel : grande diversité || enchainement des séries || sous abri



Annuelles en culture (photos AE)



Pucerons :

Des foyers sont observés sur *million bells*, ipomées et fuchsia principalement.



Pucerons sur ipomées et callibrachoa (photos AE)



Les parasitoïdes lâchés sont dans de bonnes conditions : chaleur et présence de fleurs !



Botrytis :

Ponctuellement, du botrytis est observé, sur les plantes sensibles (comme le coléus ou l'euphorbe) ; ou sur des lots de repiquage de plants trop faibles ou mal/peu raciné.



Botrytis sur coléus (photo AE)



Oïdium :

Quelques observateurs font remonter des tâches d'oïdium sur les dahlias (Mystic et « verts »). Pour limiter son développement, la gestion de l'arrosage et de l'aération est primordiale !



Oïdium sur dahlia (photos AE)

Plants de légumes



Contexte cultural : grande diversité || enchainement des séries || sous abris



Plants de tomate (photo AE)



Pucerons :

Les premiers foyers de pucerons sont déjà observés, surtout sur poivron/piment, aubergines et patates douces.



Pucerons sur plants de légumes (photos AE)



Sciarides :

Sur les semis, on observe localement une forte présence de sciarides adultes (melon, poireaux, ...), sans larves. La surveillance est de mise pour éviter tous dégâts.

Les adultes n'impactent pas les cultures, si ce n'est l'aspect visuel, avec de nombreuses déjections qui tachent le feuillage... pour des aromatiques comme le basilic, cela peut vite devenir problématique.




La mise en place de panneaux englués peut permettre de piéger les adultes.



Forte présence d'adultes de sciarides sur plants de melon (photo AE)

Aromatiques

 Contexte culturel : grande diversité || sous abri



Pucerons :

Des foyers sont observés.

Excepté sur ciboulette, ce sont des pucerons « classiques » (*Macrosiphum euphorbiae* principalement), qui peuvent facilement migrer vers les annuelles et les vivaces à proximité !



Foyers de pucerons sur aromatiques (photos AE)



Oïdium :

Des tâches d'oïdium, qui perdurent parfois depuis cet hiver, sont observées sur sauge officinale et romarin.

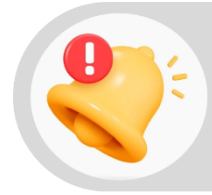


Oïdium sur romarin et sauge (photos AE)

Punaise réticulée sur chou, en extérieur les premiers adultes sont observés, ainsi que les premiers dégâts (piques des feuilles).



Deux adultes sur chou (photo AE)



Peu de solution disponibles. Les filets insectproof sont plutôt efficaces, mais contraignants (micro climat sous le filet, complication de l'arrosage,...)

Vivaces



Contexte cultural : grande diversité || sous abri



Pucerons :

Des foyers de pucerons sont également observés sur vivaces (sur *Salvia* notamment). Certains observateurs en ont eu tout l'hiver... et avec les températures douces, ils s'activent.



Oïdium :

Localement, les ancolies sont recouvertes de blanc... la gestion de l'arrosage et de l'aération sont primordiales pour limiter cette maladie fongique.



Oïdium sur ancolie (photo AE)



PEPINIERE

Arbustes en croissance



Contexte cultural : grande diversité || hors-sol || sous abri et extérieur



Oïdium :

Des tâches d'oïdium sont observés sur photinia, sous tunnel peu aéré...



Otiorhynques :

Plusieurs retours de présence de larves dans des pots : si l'application de nématodes entomopathogènes n'a pas encore été réalisée (à cause des températures trop fraîches qu'on a pu avoir), elle peut encore être faite ! Soyez particulièrement vigilants sur les « recultures » et/ou les pots « qui traînent ».



Chenilles :

Des chenilles tordeuses sont observées sur jeunes pousses de photinia.



Tordeuse sur apex (photo AE)



Une application de Bt (*Bacillus thuringiensis*) peut être programmée, au moment où la chenille est active (se nourrit) et pas encore enfermée dans son cocon de soie+feuille.



Pucerons :

Comme en horticulture, des foyers de pucerons sont observés, sur les jeunes pousses.

Déjà, des **coccinelles adultes** sont présentes !



Foyers de pucerons et coccinelle adulte (photos AE)

Lavandes



Contexte cultural : début de culture || sous abri



Botrytis :

Localement, certains pots sont fortement touchés par le botrytis. Les conditions météorologiques actuelles sont moins favorables au champignon, mais la météo annoncée devrait la favoriser de nouveau...

Bonnes pratiques



- ✓ Bien retirer les pots touchés, pour limiter la contamination de proche en proche
- ✓ Bien aérer les abris
- ✓ Eviter les cuvettes d'eau
- ✓ Eviter l'excès d'azote

Rosiers



Contexte cultural : nombreuses variétés || hors-sol || sous abri



Pucerons :

Sous abris, les conditions sont parfois très favorables au développement des pucerons... et d'importants foyers sont observés. Quelques syrphes sont observées, mais pas suffisantes face à la pression des ravageurs !



Gros foyers de pucerons sur rosiers (photo AE)



Oïdium :

Sur les variétés plus sensibles, des tâches d'oïdium sont observées.



Oïdium sur rosier (photo AE)

👁️ Vu en entreprise :

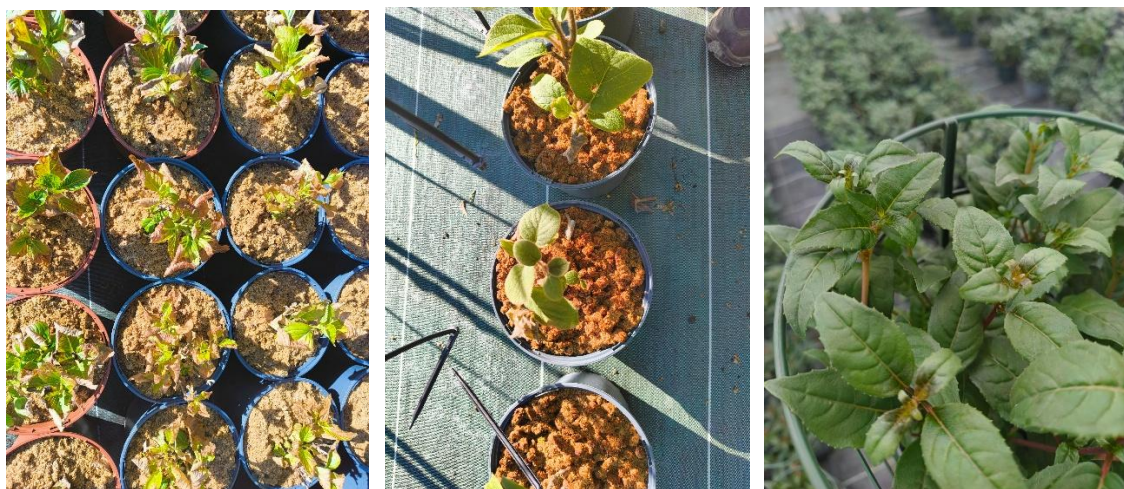


🚨 ATTENTION : si vous lâchez des parasitoïdes, évitez de placer un panneau englué jaune à proximité du point de lâcher... vous risquez de piéger vos auxiliaires !



On pourrait croire à une virose ... mais non, ce sont des acariens qui provoquent de tels dégâts !

👉 + d'infos sur *Schizotetranychus celarius* [ICI](#)



La chute des températures a laissé quelques stigmates en pépinière ... mais aussi sous abri !



PAYSAGE

Buis :

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Observations : La **première observation** a été faite très tôt cette saison. De petites chenilles sortaient déjà d'hivernage le **24 février à Cuiseaux (71)**. Des chenilles minuscules ont également été observées le 3 avril à Hugier (70). À Beaune (21) et à Voray-sur-l'Ognon (70), les chenilles étaient déjà très actives le 8 avril. Les **premiers dégâts sont largement visibles**. Certaines chenilles, de taille déjà importante, mesurent jusqu'à environ 1,5 cm. Cela indique qu'elles se nourrissent activement depuis plusieurs semaines.

Analyse du risque : Les chenilles de pyrale sont **présentes depuis plusieurs semaines**. Concernant la pyrale et la protection de vos buis, nous entrons dans la période la plus à risque. Une vigilance accrue est donc indispensable. Lorsque les dégâts deviennent trop visibles, il est généralement déjà trop tard pour intervenir efficacement. La génération hivernante est particulièrement insidieuse, car elle n'est pas précédée par l'apparition des papillons.

Dans certains secteurs, les gestionnaires en sont déjà à un deuxième traitement.



Méthodes de lutte : Petit rappel pour optimiser la gestion de la pyrale du buis dans vos jardins en ce début de saison, période toujours décisive. Il s'agit d'un protocole général qu'il convient d'adapter selon vos observations sur le terrain :

- **Fin février à début mars :** Surveiller vos buis et essayer de détecter les cocons d'hivernage des chenilles ainsi que les premiers signes de reprise d'activité.
- **Début mars à mi-avril :** Effectuer un premier traitement contre les chenilles qui sortent de diapause, à l'aide d'un larvicide biologique (ex. : bacille de Thuringe). Lorsque les attaques sont faibles et que l'on possède peu de buis ou des sujets de petite taille, éliminer manuellement les nymphoses et les chenilles peut être suffisant. Pour les traitements à base de Bt, veiller à bien traiter l'intérieur des buissons et à atteindre la limite de ruissellement.
- **Mi-avril à mi-mai :** Procéder à un deuxième traitement contre les chenilles sorties tardivement de diapause, toujours avec un insecticide biologique (ex. : traitement à base de Bt). Laisser environ un mois entre les deux traitements.
- **Mi-avril à mi-mai :** Installer un ou plusieurs pièges à phéromones. Les placer à l'extérieur des buis, à une hauteur d'environ 1,5 m. Dans les espaces publics, il est possible de les dissimuler à l'intérieur des buis. Si, lors de l'installation des pièges, vous observez des chenilles dans vos buis, effectuez un nouveau traitement insecticide.

Il est économiquement intéressant de commencer par mettre en place un piège de surveillance, ce qui permet de réduire la consommation de phéromone lorsque les papillons ne sont pas encore présents. Dès les premières captures dans les pièges de surveillance, il est important de compléter le dispositif afin d'augmenter le piégeage. Lors de la manipulation des phéromones, utiliser une pince ou des gants.

Compter un piège pour environ 100 m².



Chenilles de pyrales du buis observées à Cuiseaux le 24/02/2026
(Source : Photo prise par l'un de nos observateurs BSV).



Pour aller plus loin : Des recherches scientifiques sont toujours en cours avec le programme **SAVEBUXUS II** (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>).

Psylle du buis (*Psylla buxi*)

Observations : Des infestations assez importantes ont été **observées à Beaune** (21) dans certains secteurs. Du psylle a également été **signalé à Voray-sur-l'Ognon** (70).

Analyse du risque : Les piqûres de succion provoquent une déformation caractéristique des feuilles, qui prennent une forme de cuillère et peuvent parfois s'emboîter les unes dans les autres. Les psylles produisent également une grande quantité de miellat, rendant les buis collants et salissants. Ce miellat favorise le développement de la fumagine, un champignon noir-gris qui limite la photosynthèse des végétaux.

Les principales conséquences d'une forte infestation sont :

- un ralentissement de la croissance,
- la déformation des feuilles,
- un aspect général terne du buisson.

Description et biologie : Les psylles mesurent 2 à 3 mm de long. Les femelles adultes déposent leurs œufs entre les bourgeons à l'automne. Après leur éclosion, les larves apparaissent en avril. Leur présence est facilement identifiable grâce aux sécrétions cireuses blanchâtres, donnant un aspect « cotonneux » aux feuilles.

Les adultes comme les larves se nourrissent de la sève par succion et produisent du miellat, pouvant attirer des fourmis et des pucerons et conduisant au développement de la fumagine.

L'espèce ne présente qu'une seule génération par an.

Méthodes de lutte : Plusieurs mesures préventives et prophylactiques peuvent être mises en place dans les secteurs connus comme infestés :

- Tailler et éliminer les jeunes rameaux pour retirer les œufs pondus à l'automne.
- Favoriser l'installation et le développement des auxiliaires naturels tels que les syrphes, les chrysopes et les punaises de la famille des *Anthocoridae*.



En cas de forte infestation, il est possible d'effectuer un traitement insecticide à base de pyréthre.



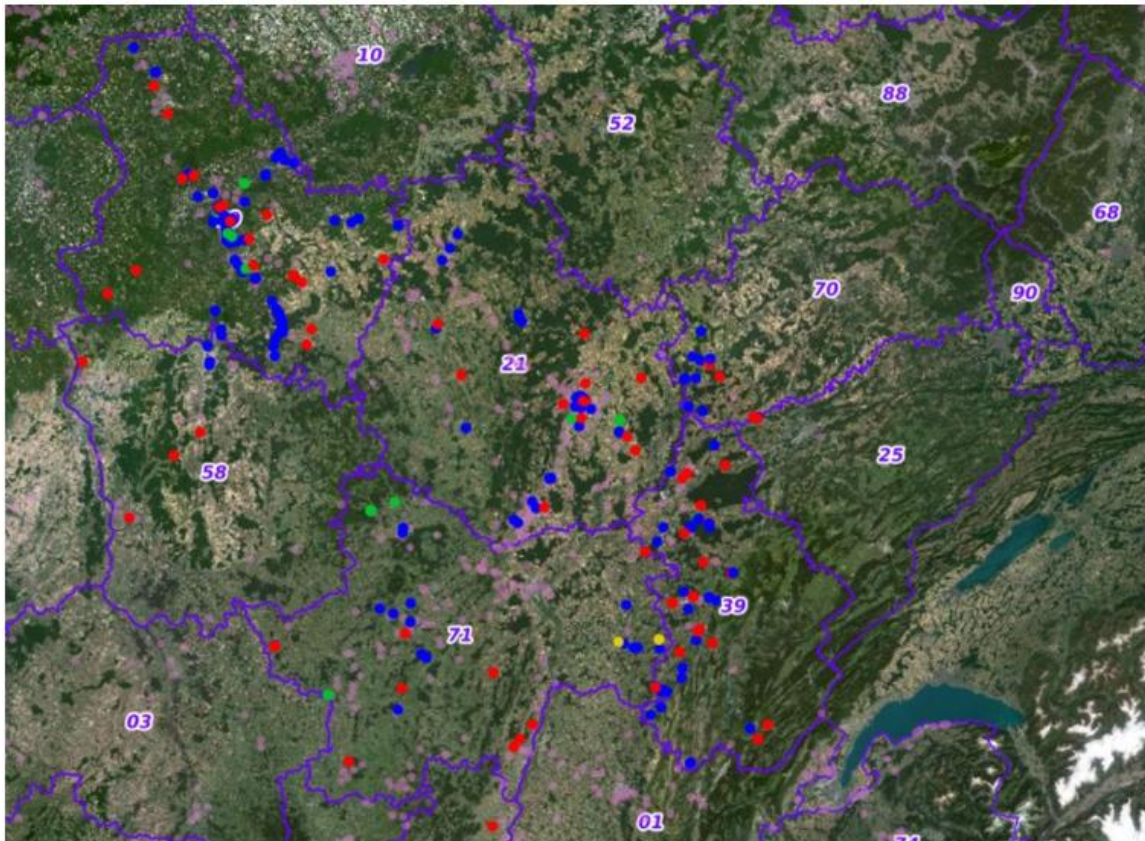
Psylle du buis à Beaune le 08/04/2026 (Source : Photo FREDON BFC)

Pin

S Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Observation : Dans notre région, les **processions** sont **terminées dans la majorité des secteurs** (processions achevées dans environ deux tiers des sites surveillés).

La carte ci-dessous illustre la **progression de la processionnaire vers le nord de la région**. Dans le département du Jura, il est également constaté que l'insecte poursuit sa progression en altitude.



- | | |
|-----------------------------|---|
| A valider | ● |
| Validé géré | ● |
| Validé non géré | ● |
| Déjà signalé | ● |
| Ne représente pas de risque | ● |
| Erroné | ● |

Analyse du risque : Lors de la descente des chenilles, le risque d'urtication est très élevé. Il est impératif d'éviter tout contact avec les chenilles.

Vous trouverez ci-dessous un document rédigé par l'Observatoire des chenilles processionnaires de FREDON France, permettant de les reconnaître plus facilement et ainsi de mieux les éviter :



RECONNAÎTRE



La chenille processionnaire du pin *Thaumetopoea pityocampa* D. & S.



POILS URTICANTS : QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE !



Plaquette de ponte
sur aiguilles



Adulte femelle
sur feuille

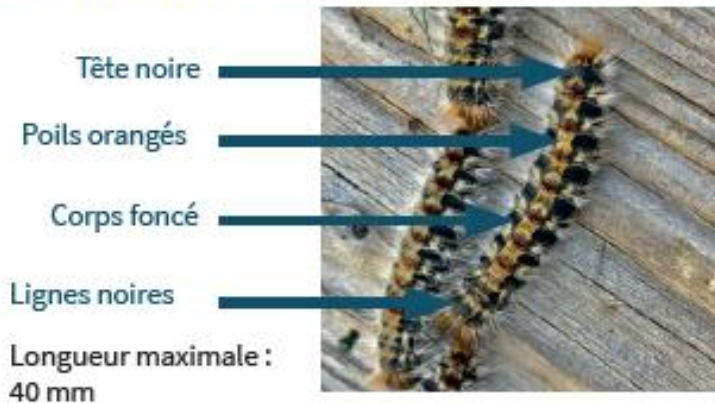


Adulte mâle sur
feuille



Elles se déplacent
en procession

Anatomie



Couvertes de soies urticantes, le contact avec ces chenilles peut avoir un impact sur la santé humaine et animale. (cf. doc «chenilles processionnaires, ne pas toucher»)

Particularités



Elles tissent des nids communautaires à l'extrémité des branches de pins. Ces nids, même vides, contiennent des soies urticantes.



La nuit, elles se déplacent en processions le long du tronc pour se nourrir des aiguilles. Au printemps, elles descendent le long du tronc et sur le sol pour chercher un lieu de nymphose (dans le sol).

Habitat



Principalement sur :
Pin sylvestre, noir, maritime ...



Originnaire du Sud de la France, sa population croissante tend à se déplacer vers le Nord. Retrouvez nos cartes de répartition de l'espèce sur notre site.

INFOS & CONTACTS



✉ chenille-risque@fredon-france.fr

💻 chenille-risque.info



©Document réalisé par l'Observatoire des chenilles processionnaires, 2022

Méthodes de lutte :








Chenille Processionnaire du pin : quelles solutions de lutte ?



Les chenilles de la processionnaire du pin sont une problématique sanitaire pour les végétaux, notamment les pins et cèdres, mais aussi de santé publique. Ces chenilles nous incommode dans notre cadre de vie, en nous exposant à leurs poils urticants. **EVITER** tout contact avec les chenilles et protéger les personnes sensibles et les animaux.

Associer les différentes méthodes de lutte réduit le risque d'exposition en diminuant les populations de chenilles. Généraliser et combiner ces méthodes sur un territoire cohérent augmente leur efficacité. L'objectif est d'échapper à la période de fort risque d'urtication de novembre à avril. Il faut donc agir tout le reste de l'année...

Toute l'année	Lutte biologique par conservation 	Principe : Favoriser l'implantation ou le maintien des prédateurs . Les mésanges consomment les chenilles ; les chauve-souris prédatent les papillons de nuit. Méthode : Installer/entretenir des nichoirs et maintenir les refuges naturels - 10-25/Ha ou distancés de 20m. Faire un entretien des refuges-nichoirs à l'automne.
Sept-oct	Lutte mécanique 	Principe : Eliminer les pontes et les pré-nids hors période d'urtication . Prévoir une protection minimale (lunettes, gants, habits de rechange). Méthode : Tailler à l'aide de sécateurs ou d'échenilloirs , mettre en sac dans les déchets ménagers ou enterrer.
Sept-nov	Lutte biologique par traitement phytosanitaire 	Principe : Produit de contact agissant par ingestion . Peu rémanent et spécifique. Efficace sur tous les jeunes stades larvaires de papillon. Matière active autorisée en Agriculture Biologique. Méthode : Traiter avec du Bacillus thuringiensis . Respecter les précautions d'usage (étiquette du produit).
Déc-avril	Piège de parcours 	Principe : Collecter les chenilles en procession descendant le long du tronc . Ce système évite l'accès des chenilles au sol au moment où elles sont le plus urticantes. Méthode : Poser sur le tronc un piège à collerette . Un piège par arbre contenant 1-3 nids.
Juin-août	Piège à phéromone 	Principe : Un piège de type entonnoir diffuse une odeur attirant les papillons mâles limitant les accouplements. Méthode : Poser le piège avec phéromone sur une branche assez haut dans l'arbre. 7 pièges par hectare ou distancés de 20m en alignement .

Il existe différents types de matériel d'efficacité variable. Respecter les conditions de mise en œuvre de chacun, voire demander conseil. La lutte peut-être imposée par arrêté municipal ou préfectoral. Un plan de lutte collectif peut être mis en place.

Signalez-les !

En remplissant le formulaire en ligne sur www.chenille-risque.info




Réalisé & distribué par



Contact

Siège social de FREDON BFC
1 rue J-B Gambut 21200 BEAUNE
<https://fredon.fr/bourgogne-franche-comte>

 contact@fredonbfc.fr
+33.80.25.95.45

Financé par  

Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Observations : Premières captures d'adultes à Domats (89) et à Voray-sur-l'Ognon (70). Aucune mine n'a encore été observée sur les feuilles.

Analyse du risque : Comme en 2025, les vols sont précoces, et les dégâts le seront donc également. En règle générale, les premières mines deviennent visibles trois à quatre semaines après les pontes.

Méthodes de lutte : Installer les pièges à phéromones dans les arbres dès le mois de mars et les maintenir en place jusqu'à la chute des feuilles.

Comme indiqué précédemment pour la pyrale du buis, il est possible de commencer par un piège de surveillance, ce qui permet de réduire la consommation en phéromone lorsque les papillons ne sont pas encore présents. Une fois les premiers papillons capturés dans ces pièges, il est recommandé de renforcer le dispositif afin de passer à un piégeage plus massif.

Platane

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

Observations : Présence de tigres sous écorce en quantité faible (très largement en dessous du seuil de nuisibilité) à Beaune (21), et quasi absents à Voray-sur-l'Ognon (70) et Devecey (25).

Analyse du risque : Pour rappel, le seuil de nuisibilité est fixé à 70 adultes hivernants par dm² de rhytidome et par arbre (Guide écologique des arbres, 2002). À la foliaison des arbres, les tigres migrent vers le houppier.

Méthodes de lutte : Si le seuil de nuisibilité sous écorce est actuellement atteint, il convient d'envisager la mise en place d'une stratégie de lutte biologique afin de limiter les impacts de l'insecte durant la belle saison.

Les deux principaux agents à combiner sont :

- Les nématodes (*Steinernema spp.*), à pulvériser sur les troncs à partir de mars.
- Les lâchers de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*) dans le feuillage, à partir de juin.

Autres

EEE

Frelon asiatique ou frelon à pattes jaunes (*Vespa velutina*)

Analyse du risque : Nous sommes actuellement dans la période de **constitution des pré-nids**.

Quelques préconisations : Le **piégeage** reste **possible jusqu'à mi-avril**. Arrêter le piégeage à cette période permet de protéger la biodiversité en limitant la capture d'insectes non ciblés, autres que les frelons à pattes jaunes.

N'utilisez que des **pièges homologués**.

Publication du ministère de l'écologie du [27.03.2026-DP-frelon.pdf](#)

Arrêté national : la consultation publique est en cours :

[Plan national de lutte contre le frelon asiatique à pattes jaunes | Consultations publiques](#)



Frelon asiatique

Vespa velutina



FREDON
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

ESPECE EXOTIQUE

ORIGINE: Asie

HABITATS: zone urbaine, agricole et milieu boisé

CYCLE DE VIE : Annuel, émergence des reines fondatrices au début du printemps, croissance rapide de la colonie avec les ouvrières. La reproduction se déroule à l'automne, les femelles fécondées deviendront la nouvelle génération de reine. Elles seront les seules à hiverner, le reste de la colonie périra avec le froid de l'hiver.

NUISANCES

Environnementales : le frelon asiatique est un prédateur d'insectes. Il s'attaque notamment aux abeilles. C'est un fléau pour l'apiculture.

La présence de 5 frelons condamne, à terme, la ruche.

Sanitaires : un frelon seul est peu agressif pour l'homme, mais il faut être vigilant à proximité d'un nid (moins de 5m) car ils peuvent attaquer en grand nombre. Comme tous les hyménoptères, la piqûre est douloureuse et peut entraîner une réaction allergique.



LES BONS GESTES SANTÉ

- Appeler un professionnel pour la destruction d'un nid et prévenir la mairie.
- En cas d'allergie, avoir une trousse d'urgence (adrénaline injectable, antihistaminique, corticoïde oral, etc.).
- En cas de piqûre : se mettre à l'abri (endroit fermé), s'allonger sur le dos et surélevées ses jambes. Contacter un numéro d'urgence en cas de besoin.

RECONNAISSANCE

Frelon diurne de couleur foncé de 1,7 à 3 cm

Tête et thorax noirs avec une face orangée, bout des pattes jaune.

Abdomen noir avec une large bande jaune orangée.

Vol rapide et agile.

Nid avec entrée latérale.



RISQUES DE CONFUSION

Frelon d'Europe (*Vespa crabro*) : frelon de 2,5 à 3,5 cm, de couleur foncée, thorax brun/roux, tête brune et face jaune, bout des pattes brun et abdomen jaune rayé de noir. Il a un vol lourd et l'entrée de son nid se situe à l'extrémité inférieure.

RECOMMANDATIONS DE GESTION

- Il faut analyser la situation pour décider des bonnes méthodes d'intervention et s'équiper d'équipement de protection individuel (EPI).
- Alerté sur la présence de l'insecte et anticiper la sécurisation des interventions, les frelons peuvent rester agressifs quelques heures à plusieurs jours après une destruction de nid.
- Destruction de nid : en priorité la nuit, installation de piège proche du nid pour appâter les frelons qui seraient à l'extérieur du nid.

Signalez-le !

En remplissant le formulaire en ligne sur Lefrelon.com



Réalisé par
distribuée par



FREDON
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

Contact

Siège social de FREDON BFC
1 rue J-B Gambut 21200 BEAUNE
<https://fredon.fr/bourgogne-franche-comte>



contact@fredonbfc.fr
03.80.25.95.45

Autres observations à signaler

Pucerons : Les premiers pucerons ont été observés sur des massifs de rosiers ainsi que sur des alignements d'érables et de tilleuls à Beaune (21) et Devecey (25).

Chenilles défoliatrices : Premiers dégâts constatés sur tilleuls à Beaune (21). Les dégâts restent de très faible intensité.

Gel : D'importants dégâts de gel ont été relevés sur platanes et cornouillers à Devecey (25) et Voray-sur-l'Ognon (70). Sur les platanes, certains secteurs présentent **jusqu'à 90 % des jeunes feuilles en cours d'étalement gelées**.

Ambroisie : Les **premières levées** ont été observées **dans plusieurs parcelles au nord du Jura**. Les **levées sont très précoces**, encore plus que l'année dernière. Les plantules sont actuellement au **stade une à deux feuilles**.



Levée d'ambrosie observée dans le nord du département du Jura le 08/04/2026 (Source : Photo FREDON BFC).

Ci-dessous, la fiche de reconnaissance de l'ambrosie à feuilles d'armoise rédigée par l'Observatoire des ambrosies de FREDON France afin de pouvoir l'identifier facilement et l'éliminer rapidement :

Reconnaître L'AMBROISIE à feuilles d'armoïse



Une plante au pollen **dangereux** pour la santé



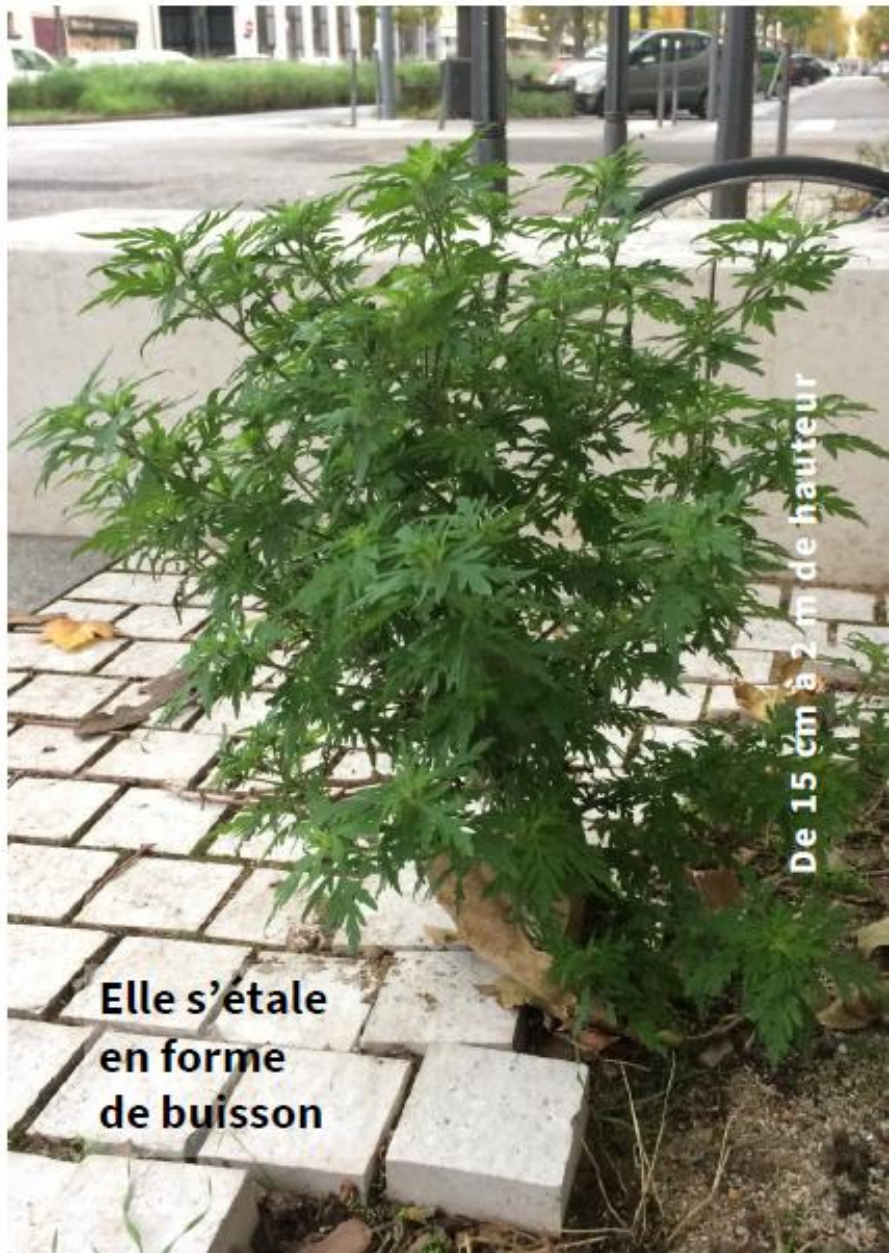
Fleurs mâles
sur le long de l'épi



Tige velue
verte à rougeâtre



Feuille
profondément découpée



Elle s'étale
en forme
de buisson

De 15 cm à 2 m de hauteur

Son aspect aux différents stades



Plantule
Avril-Juin



Stade végétatif
Mai-Juillet



En fleur
Août-Septembre

Signes particuliers



- Feuille du même vert sur les deux faces
- Pas d'odeur quand on la froisse

Risques de confusion

Armoise commune

- Face inférieure de la feuille couleur gris argenté
- Odeur quand on la froisse



Armoise annuelle

- Feuille finement découpée
- Odeur quand on la froisse



@Fried - ANSES

Vous l'avez
reconnue?

Détruisez-la



et signalez-la

sur

www.signalement-ambrosie.fr



OBSERVATOIRE
DES
AMBROISIES



FREDON
FRANCE

Plus d'infos :

www.ambrosie-risque.info



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**


GOVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité


OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

Article événementiel

Actualités concernant les Organismes de Quarantaine

Nématode du pin (*Bursaphelenchus xylophilus*) détecté en France en novembre 2025, une problématique à prendre au sérieux

- **Nom scientifique** : *Bursaphelenchus xylophilus*
- **Nom vernaculaire** : Nématode du pin
- **Taxonomie** : Nematoda / Rhabditida / Aphelenchoididae
- **Distribution** : Présent en Chine, au Japon, en Corée du Sud, aux Etats-Unis, au Canada, au Portugal (1999), en Espagne et en France (détection en novembre 2025, transitoire).
- **Filières végétales concernées** : Foresterie, industrie du bois et jardins et espaces verts.
- **Statut** : Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP)
- **Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale** :
https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_BURSXY_Bursaphelenchus_xylophilus.pdf
- **Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes)** :
<https://gd.eppo.int/taxon/BURSXY>

Actualité : Le nématode du pin a été détecté pour la **première fois en France en novembre 2025**. Cette détection fait suite à l'identification d'un échantillon positif parmi des prélèvements réalisés dans le cadre de prospections officielles en forêts destinées à la production de bois. L'échantillon positif provenait de *Pinus pinaster* prélevés dans une forêt privée située dans la commune de **Seignosse** (département des Landes, région Nouvelle-Aquitaine).

Plantes hôtes :

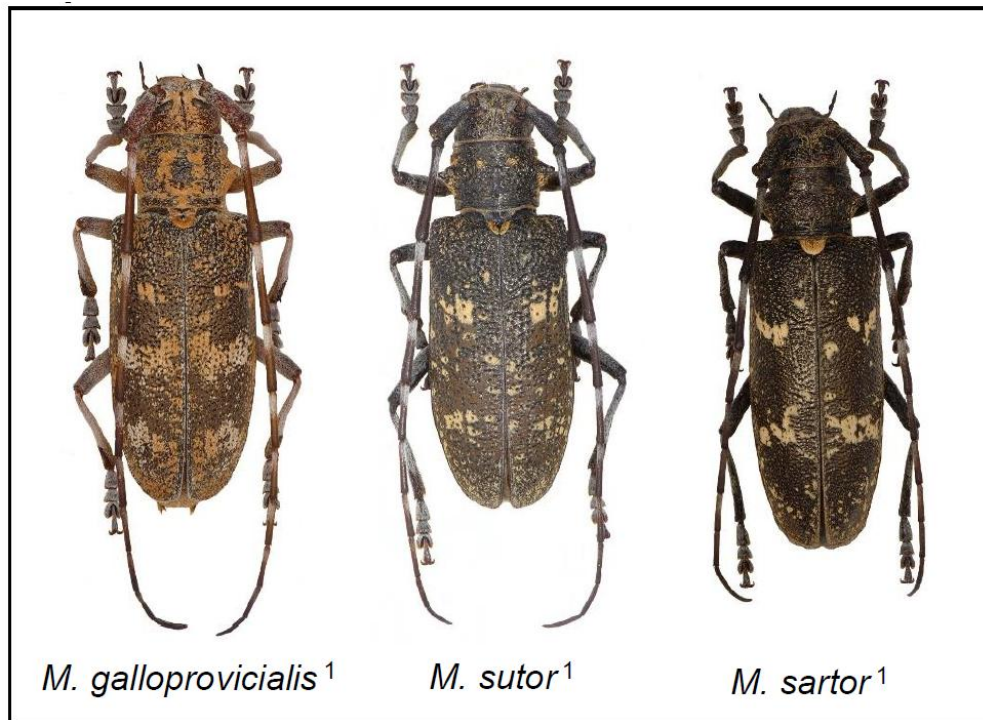
Espèces à sensibilité forte : *Pinus nigra*, *Pinus pinaster*, *Pinus radiata* et *Pinus sylvestris*.

Espèces à sensibilité moyenne : *Pinus halepensis* et *Pinus taeda*.

Espèces à sensibilité faible : *Abies* spp., *Cedrus* spp., *Larix* spp., *Picea abies*, *Pinus* spp. (autres espèces de pins), *Pseudotsuga menziesii*, *Chamaecyparis* spp., *Thuja* spp. et *Tsuga* spp.

Description et biologie : *Bursaphelenchus xylophilus* est le **nématode responsable de la maladie du dépérissement des pins**, qui provoque un dépérissement très rapide des arbres contaminés.

La transmission et la dissémination du nématode s'effectuent principalement par l'intermédiaire de plusieurs **insectes vecteurs**, en particulier des **longicornes du genre *Monochamus***.



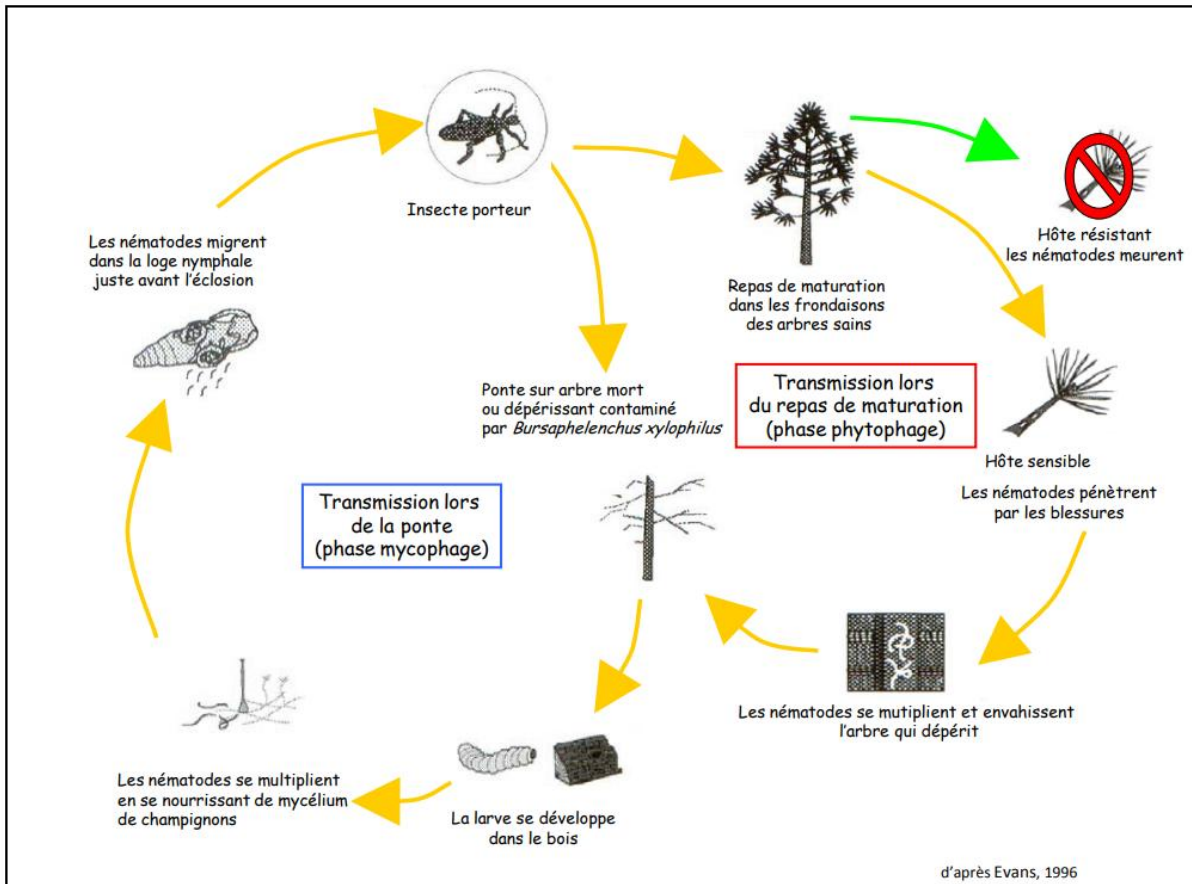
Les trois principaux *Monochamus* vecteurs retrouvés en France (Source : Fiche de sensibilisation à la détection d'espèces non-européennes de *Monochamus*, Office National des Forêts Laboratoire National d'Entomologie Forestière, 2021).

Les femelles de *Monochamus* pondent leurs œufs dans des encoches préalablement réalisées dans l'écorce des branches d'arbres affaiblis et potentiellement contaminés par le nématode. Les œufs éclosent en 4 à 12 jours. Durant l'été, les larves xylophages se nourrissent du phloème et du cambium, avant de se nymphoser dans le bois. C'est au cours de la nymphose que, si l'arbre est contaminé, les nématodes se fixent dans les trachées des *Monochamus*.

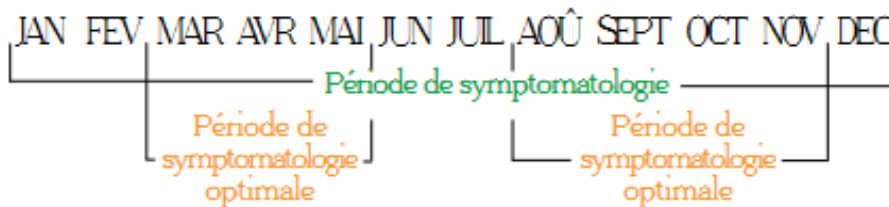
Les adultes émergent l'année suivante et se dispersent dans les peuplements forestiers. Ils se nourrissent de l'écorce des jeunes rameaux d'arbres sains et, plus occasionnellement, des aiguilles ou de tissus corticaux très jeunes. C'est durant cette phase de nourrissage que les nématodes sont inoculés aux arbres.

Les *Monochamus* présentent généralement **une seule génération par an**. Les adultes vivent plusieurs semaines et peuvent transmettre le nématode à plusieurs arbres sains. Ils sont capables d'effectuer des vols de plusieurs centaines de mètres à plusieurs kilomètres.

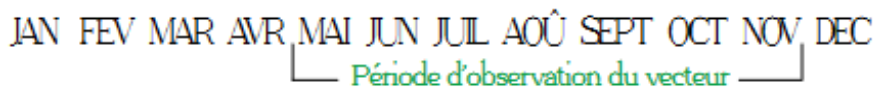
La charge en nématodes portée par les *Monochamus* est très variable. Une fois inoculés dans les branches d'un pin sensible, les nématodes peuvent se développer très rapidement. Lorsque les conditions sont favorables, le cycle de vie du nématode peut être réduit à 4 à 10 jours, chaque femelle pouvant pondre une cinquantaine d'œufs. La colonisation d'une grande partie des vaisseaux du houppier est alors très rapide et peut conduire à la mort de l'arbre en 30 à 50 jours après l'inoculation. Les arbres contaminés peuvent contenir plusieurs millions de nématodes.



Cycle biologique de *B. xylophilus*, en relation avec celui de son vecteur *M. galloprovincialis* (Source : Évaluation des mesures d'urgence destinées à prévenir la propagation du nématode du pin dans l'Union européenne, Anses, 2015).



Période de symptomatologie de *B. xylophilus* (Source : Anthoine, G., Colnard, O., Kersaudy, E. et Sarniguet, C. (2022). Fiche reconnaissance SORE – *Bursaphelenchus xylophilus*. Plateforme ESV).

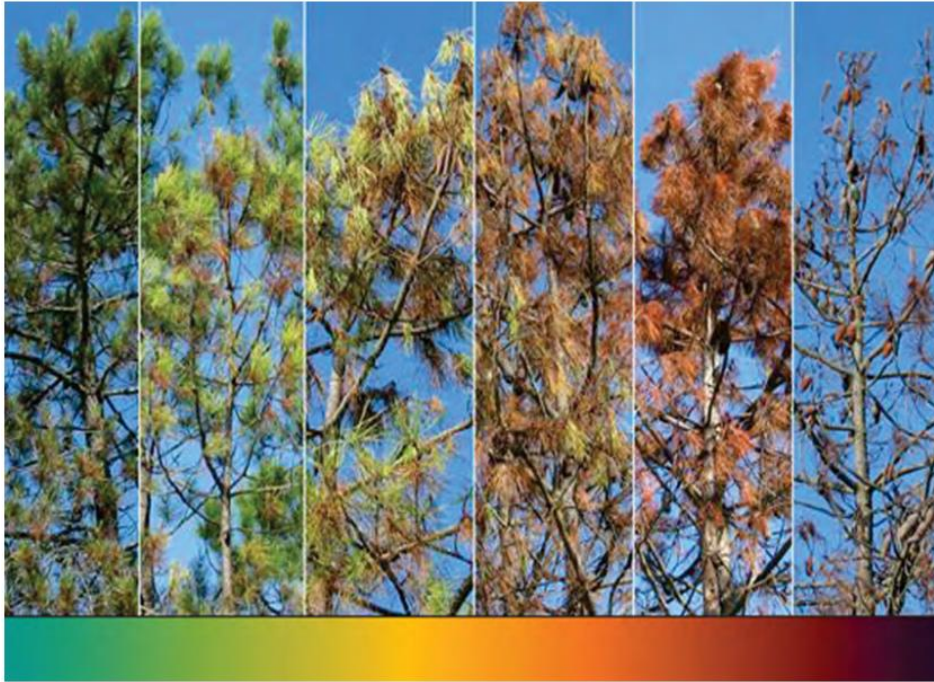


Période d'observation de *Monochamus galloprovincialis* vecteur de *B. xylophilus* (Source : Anthoine, G., Colnard, O., Kersaudy, E. et Sarniguet, C. (2022). Fiche reconnaissance SORE – *Bursaphelenchus xylophilus*. Plateforme ESV).

Dégâts et symptômes : L'extension du nématode du pin pourrait entraîner des dégâts et des pertes économiques extrêmement importants, en particulier dans les peuplements de pin maritime, de pin sylvestre et de pin noir. En France, ces types de peuplements couvrent près de 2,5 millions d'hectares.

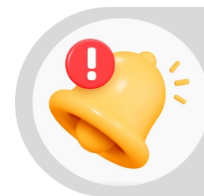
La multiplication des nématodes dans les vaisseaux des arbres provoque progressivement l'interruption du transport de l'eau dans le xylème. Cela se traduit par le **jaunissement** des aiguilles, suivi par leur **flétrissement** avant un **dépérissement** rapide de l'arbre, qui finit par **mourir**.

En complément de ces symptômes de dépérissement, la présence de *Monochamus* doit être recherchée. Les principaux indices révélateurs de cet insecte sont : les encoches de ponte visibles dans l'écorce, la présence de larves et de galeries dans l'aubier et les orifices de sortie des adultes, de forme arrondie et d'un diamètre compris entre 4 et 10 mm.



Évolution de la coloration des aiguilles de pins infectés par le nématode
(Source : Anthoine, G., Colnard, O., Kersaudy, E. et Sarniguet, C. (2022). Fiche reconnaissance SORE – *Bursaphelenchus xylophilus*. Plateforme ESV).

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.



POINT DE VIGILANCE SUR LES ORGANISMES NUISIBLES REGLEMENTES (ONR)

Ci-dessous, les principaux ONR pouvant potentiellement être retrouvés sur les végétaux cultivés en milieux paysagers, en pépinières et en horticulture. A la suite de l'ONR, son nom vernaculaire est indiqué entre parenthèse et les végétaux sensibles sont indiqués à la suite d'un tiret. Attention, les listes de végétaux sensibles pour chaque ONR ne sont pas exhaustives. Ces organismes n'étant pas présents sur le territoire de l'Union Européenne ou présents de manière sporadique, rien n'exclut leurs présences potentielles sur d'autres végétaux une fois introduits. De plus, pour chaque ONR, un lien en direction de fiches de reconnaissance spécifiques est indiqué. Ces fiches de reconnaissances sont celles présentes sur la Plateforme d'Epidémiosurveillance en Santé Végétale. Un lien vers des photos concernant l'organisme en question est également indiqué. Les photos sont celles présentes sur le site internet de l'EPPO (Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes).

Pour rappel, dans l'intérêt général, la suspicion de présence des organismes de quarantaine est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Pour contacter le Pôle Santé des végétaux, dans le cadre du passeport phytosanitaire et de la surveillance des organismes règlementés et émergents en Bourgogne Franche-Comté : téléphone : 03.39.59.40.95, mail : sral.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Agrilus anxius (agrile du bouleau) - *Betula spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique AGR_LAX_Agrilus_anxius.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AGR_LAX_Agrilus_anxius.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLAX/photos>

Agrilus planipennis (agrile asiatique du frêne) - *Fraxinus spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique AGR_LPL_Agrilus_planipennis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AGR_LPL_Agrilus_planipennis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>

Aleurocanthus spiniferus (aleurode épineux du citronnier) - *Citrus, Ficus carica, Malus domestica, Prunus armeniaca, Prunus cerasus, Prunus domestica, Prunus persica, Prunus persica var. nucipersica, Pyrus communis, Vitis vinifera*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique ALECSN_Aleurocanthus_spiniferus.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ALECSN_Aleurocanthus_spiniferus.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/ALECSN/photos>

Anoplophora chinensis (capricorne asiatique des agrumes) - *Acer spp., Aesculus spp., Alnus spp., Betula spp., Carpinus spp., Citrus spp., Cotoneaster spp., Corylus avellana, Fagus spp., Lagerstroemia spp., Malus domestica, Platanus spp., Populus spp., Prunus domestica, Pyrus communis, Ulmus spp., Castanea spp., Juglans spp., Morus spp., Vaccinium spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique ANOLCN_Anoplophora_chinensis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ANOLCN_Anoplophora_chinensis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLCN/photos>

Anoplophora glabripennis (capricorne asiatique) - *Acer spp., Aesculus hippocastanum, Betula spp., Elaeagnus spp., Platanus spp., Populus spp., Salix spp., Tilia spp., Ulmus spp., Albizia julibrissin, Alnus spp., Corylus columna, Elaeagnus angustifolia, Fagus spp., Fraxinus spp., Koeleria paniculata, Malus domestica, Morus alba, Prunus serrulata, Pyrus*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique ANOLGL_Anoplophora_glabripennis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ANOLGL_Anoplophora_glabripennis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Aromia bungii (longicorne à col rouge) - *Prunus armeniaca, Prunus persica, Prunus domestica, Prunus avium*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique AROMBU_Aromia_bungii.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AROMBU_Aromia_bungii.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/AROMBU/photos>

Bretziella fagacearum (flétrissement américain du chêne) - *Quercus* spp.

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique CERAFA Bretziella fagacearum.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CERAFA_Bretziella_fagacearum.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/CERAFA/photos>

Bursaphelenchus xylophilus (nématode du pin) - *Pinus* spp., *Abies*, *Cedrus*, *Larix*, *Pseudotsuga menziesii*, *Chamaecyparis*, *Thuja*, *Tsuga*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique BURSXY Bursaphelenchus xylophilus.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_BURSXY_Bursaphelenchus_xylophilus.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/BURSXY/photos>

Ceratocystis platani (chancre coloré du platane) - *Platanus*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique CERAFP Ceratocystis platani.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CERAFP_Ceratocystis_platani.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/CERAFP/photos>

Conotrachelus nenuphar (charançon américain du prunier) - *Prunus domestica*, *Prunus persica*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique CONHNE Conotrachelus nenuphar.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CONHNE_Conotrachelus_nenuphar.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/CONHNE/photos>

Dendrolimus sibiricus - *Abies*, *Larix*, *Picea*, *Pinophyta*, *Pinus*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique DENDSI Dendrolimus sibiricus.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_DENDSI_Dendrolimus_sibiricus.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/DENDSI/photos>

Diaphorina citri (psylle de l'oranger) - agrumes

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique DIAACI Diaphorina citri.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_DIAACI_Diaphorina_citri.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/DIAACI/photos>

Fusarium oxysporum f. sp. Cubense Tropical race 4 (fusariose du bananier) - *Musa*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique FUSAC4 Fusarium oxysporum f sp cubense Tropical race 4.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_FUSAC4_Fusarium_oxysporum_f_sp_cubense_Tropical_race_4.pdf)

Geosmithia morbida (maladie des milles chancres) - *Juglans* spp., *Juglans nigra* très sensible

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique GEOHMO Geosmithia morbida.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_GEOHMO_Geosmithia_morbida.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/GEOHMO/photos>

Grapevine flavescence dorée phytoplasma (phytoplasme de la flavescence dorée de la vigne) - *Vitis vinifera*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique PHYP64 Grapevine flavescence doree phytoplasma.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_PHYP64_Grapevine_flavescence_doree_phytoplasma.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/PHYP64/photos>

Lopholeucaspis japonica (kermes japonais) - *Citrus* spp., *Malus domestica*, *Acer*, *Camellia*, *Cytisus*, *Diospyros kaki*, *Ficus carica*, *Laurus nobilis*, *Magnolia grandiflora*, *Punica granatum*, *Prunus avium*, *Pyrus pyrifolia*, *Rosa*, *Syringa vulgaris*, *Tilia*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique LOPLJA Lopholeucaspis japonica.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_LOPLJA_Lopholeucaspis_japonica.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/LOPLJA/photos>

Phytophthora ramorum (agent de la mort subite du chêne) - *Abies*, *Acer*, *Aesculus*, *Arbutus unedo*, *Betula*, *Camellia*, *Castanea sativa*, *Chamaecyparis lawsoniana*, *Corylus*, *Fagus*, *Fraxinus*, *Ilex aquifolium*, *Larix*, *Picea sitchensis*, *Pieris japonica*, *Pseudotsuga menziesii*, *Quercus ilex*, *Rhododendron*, *Salix caprea*, *Sorbus aucuparia*, *Syringa*, *Taxus*, *Viburnum*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique PHYTRA Phytophthora ramorum.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_PHYTRA_Phytophthora_ramorum.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/PHYTRA/photos>

Pityophthorus juglandis (scolyte des pousses du noyer) - *Juglans* spp., surtout *Juglans nigra*, *Pterocarya*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique PITOJU Pityophthorus juglandis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_PITOJU_Pityophthorus_juglandis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/PITOJU/photos>

Pomacea sp. (ampullaire) - Plantes des milieux humides, *Oryza sativa*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique 1POMAG Pomacea sp.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_1POMAG_Pomacea_sp.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/POMASP/photos>

<https://gd.eppo.int/taxon/POMACA/photos>

<https://gd.eppo.int/taxon/POMAIN/photos>

Popillia japonica (hanneton japonais) - *Acer* spp., *Aesculus hippocastanum*, *Betula* spp., *Castanea* spp., *Juglans* spp., *Malus* spp., *Platanus* spp., *Populus* spp., *Prunus domestica*, *Prunus persica*, *Rosa* spp., *Rubus* spp., *Salix* spp., *Tilia* spp., *Ulmus* spp., *Vitis* spp., *Zea mays*, *Fragaria X ananassa*, *Glycine max*, graminées prairiales, *Citrus* spp., *Poaceae*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique POPIJA Popillia japonica.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_POPIJA_Popillia_japonica.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/POPIJA/photos>

Saperda candida (saperde du pommier) - *Amelanchier*, *Malus domestica*, *Prunus avium*, *Prunus domestica*, *Prunus persica*, *Aronia*, *Cydonia oblonga*, *Cotoneaster*, *Crataegus*, *Pyrus*, *Sorbus*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique SAPECN Saperda candida.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_SAPECN_Saperda_candida.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/SAPECN/photos>

Sphaerulina musiva (chancre septorien du peuplier) - *Populus* spp.

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique MYCOPP Sphaerulina musiva.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_MYCOPP_Sphaerulina_musiva.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/MYCOPP/photos>

Spodoptera frugiperda (légiionnaire d'automne) - graminées diverses, *Zea mays*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique LAPHFR Spodoptera frugiperda.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_LAPHFR_Spodoptera_frugiperda.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/LAPHFR/photos>

Tomato ringspot virus (virus des taches en anneaux de la tomate) - *Cucumis sativus*, *Cucurbita pepo*, *Fragaria* sp., *Fraxinus americana*, *Gladiolus* sp., *Glycine max*, *Hydrangea* sp., *Pelargonium* sp., *Prunus amygdalus*, *Prunus cerasifera*, *Prunus cerasus*, *Prunus persica*, *Ribes nigrum*, *Ribes rubrum*, *Rubus idaeus*, *Solanum lycopersicum*, *Vaccinium corymbosum*, *Vaccinium myrtillus*, *Vitis vinifera*, *Solanum melongena*, *Capsicum annuum*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique TORSV0 Tomato ringspot virus.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_TORSV0_Tomato_ringspot_virus.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/TORSV0/photos>

Xylella fastidiosa - *Polygala* spp., *Olea europea*, *Nerium oleander*, *Prunus* spp., *Vitis* spp.

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique XYLEFA Xylella fastidiosa.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_XYLEFA_Xylella_fastidiosa.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Xylotrechus chinensis (perceur chinois ou longicorne tigre) - *Morus alba*, *Morus bombycis*, *Morus nigra*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique XYLOCH Xylotrechus chinensis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_XYLOCH_Xylotrechus_chinensis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/XYLOCH/photos>

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédigé par Johanna COURAUDON – ASTREDOR EST, avec la collaboration de la FREDON Bourgogne-Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et les pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

« Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité. »



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

